

La Diaconie diocésaine de Savoie et le Secours Catholique vous invitent à prendre connaissance de quelques extraits de la lettre du pape François à toute l'Église à l'occasion de la 8<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres le 17 novembre 2024 en vue du jubilé ordinaire de 2025 :

**« La prière du pauvre s'élève jusqu'à Dieu » (Si 21, 5)**

« Le livre du Siracide, auquel nous nous référons, est peu connu et mérite d'être découvert pour la richesse des thèmes qu'il aborde, notamment lorsqu'il s'agit de la relation de l'homme avec Dieu et avec le monde... »

« Ben Sira, inspiré par l'Esprit Saint, ... découvre l'une des réalités fondamentales de la révélation, à savoir que **les pauvres occupent une place privilégiée dans le cœur de Dieu**, à tel point que, face à leur souffrance, Dieu est "impatience" tant qu'il ne leur a pas rendu justice (Si 35, 21-22 )...

« Dieu connaît les souffrances de ses enfants, car il est un Père attentif et bienveillant à l'égard de tous. En tant que Père, il prend soin de ceux qui ont le plus besoin de lui : les pauvres, les marginalisés, les souffrants, les oubliés... Mais personne n'est exclu de son cœur, car devant lui, nous sommes tous pauvres et nécessiteux. Nous sommes tous des mendiants, car sans Dieu, nous ne serions rien. Nous n'aurions même pas la vie si Dieu ne nous l'avait pas donnée... »

Le pape poursuit en dénonçant la « mentalité mondaine » qui par la puissance de l'argent et des armes écrase les pauvres, les faibles.

Il invite les chrétiens à ne pas reculer : « Les disciples du Seigneur savent que chacun de ces "petits" porte le visage du Fils de Dieu, et notre solidarité et le signe de la charité chrétienne doivent atteindre chacun d'entre eux »

**« En cette année consacrée à la prière, nous devons faire nôtre la prière des pauvres et prier avec eux. C'est un défi que nous devons relever et une action pastorale qui doit être encouragée. En effet, « la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle » ...**

Pour relever ce défi, François nous demande d'adopter « un cœur humble qui a le courage de devenir mendiant. Un cœur prêt à se reconnaître pauvre et nécessiteux »

**« La Journée Mondiale des Pauvres est devenue un rendez-vous pour chaque communauté ecclésiale. C'est une opportunité pastorale à ne pas sous-estimer, car elle incite chaque croyant à écouter les prières des pauvres, à prendre conscience de leur présence et de leurs besoins. C'est une occasion propice pour mettre en œuvre des initiatives qui aident concrètement les pauvres, mais aussi pour reconnaître et soutenir les nombreux bénévoles qui se consacrent avec passion aux plus démunis. Nous devons remercier le Seigneur pour les personnes qui se rendent disponibles pour écouter et soutenir les plus pauvres... »**

« ...Le silence est donc rompu chaque fois qu'un frère dans le besoin est accueilli et embrassé. Les pauvres ont encore beaucoup à enseigner, car dans une culture qui a mis la richesse au premier plan et qui sacrifie souvent la dignité des personnes sur l'autel des biens matériels, ils rament à contre-courant en indiquant que ce qui est essentiel à la vie est tout autre chose...

**« La prière trouve la vérification de son authenticité dans la charité qui devient rencontre et proximité. Si la prière ne se traduit pas par une action concrète, elle est vaine ; en effet, « la foi sans les œuvres est morte » (Jc 2, 26). Cependant, la charité sans la prière risque de devenir une**

*philanthropie qui s'essouffle rapidement. « Sans la prière quotidienne vécue avec fidélité, notre action devient vide, perd son âme profonde, se réduit à un simple activisme »*

Dans cet endroit de la lettre le pape donne l'exemple de Mère Térésa de Calcutta. « Je ne suis qu'une pauvre religieuse qui prie. En priant, Jésus met son amour dans mon cœur et je vais le donner à tous les pauvres que je rencontre sur mon chemin. », ainsi que celui de saint Benoît Joseph Labre qui conjugua une prière intense à une grande proximité avec les pauvres dans les rues de Rome.

**« En chemin vers l'Année Sainte, j'exhorte chacun à devenir un pèlerin de l'espérance, en donnant des signes tangibles d'un avenir meilleur. N'oublions pas de chérir « les petits détails de l'amour : s'arrêter, s'approcher, donner une petite attention, un sourire, une caresse, une parole de réconfort... Ces gestes ne s'improvisent pas, mais exigent une fidélité quotidienne, souvent cachée et silencieuse, mais rendue forte par la prière. En ce moment, où le chant de l'espérance semble céder la place au vacarme des armes, au cri de tant d'innocents blessés et au silence des innombrables victimes des guerres, adressons à Dieu notre invocation pour la paix. Nous sommes pauvres en paix et nous tendons les mains pour l'accueillir comme un don précieux, tout en nous efforçant de la rétablir dans notre vie quotidienne... »**

**Questions :**

**Comment notre paroisse est-elle interpellée à l'occasion de ce dimanche 17 novembre 2024, 8<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres ?**

**Quelles actions concrètes pouvons-nous décider en paroisse à l'occasion de cette journée ; repas partagés, partage de la Parole de Dieu, témoignages de paroles de pauvres, invitation de personnes en difficultés...**

**Comment renforcer, en paroisse, tout au long de l'année, notre proximité et notre solidarité avec les personnes en difficultés matérielles et psychiques, ayant soif de vie spirituelle ?**